

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE  
Faculté de médecine et des sciences de la santé

ARRAMIS : un aide-mémoire pour soutenir  
la pratique en ergothérapie auprès d'une clientèle  
ayant la maladie d'Alzheimer et vivant à domicile

par Myriam Fagnan, 08 433 634

Essai présenté à la Faculté de médecine et des sciences de la santé  
en vue de l'obtention du grade de  
Maître en pratiques de la réadaptation (M. Réad.)  
Maîtrise en pratiques de la réadaptation

Juin 2015

© Myriam Fagnan, 2015

## RÉSUMÉ

La maladie d'Alzheimer et les maladies apparentées sont des maladies dégénératives du cerveau, incurables à ce jour. Les personnes qui en sont atteintes constituent une clientèle qui consulte à l'urgence et qui est à risque d'hospitalisation puis d'hébergement par la suite. Les ergothérapeutes travaillent dans le but d'aider ces clients à garder un degré d'indépendance optimal (selon les différents degrés d'atteinte) et à demeurer à domicile (le domicile étant ici inclusif).

L'objectif principal de ce projet est de soutenir la mise en pratique, par les ergothérapeutes du CSSS Pierre-de-Saurel, des interventions probantes et efficaces destinées aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer afin de favoriser leur maintien à domicile et prévenir le recours à l'urgence si non requis. L'atteinte de cet objectif repose sur les quatre objectifs spécifiques qui sont :

1. Répertorier les recommandations et interventions qui sont réputées efficaces et probantes dans la littérature scientifique et qui sont en lien avec les lignes directrices en ergothérapie auprès des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer;
2. Décrire les modalités thérapeutiques utilisées par les ergothérapeutes du CSSS Pierre-de-Saurel auprès de cette clientèle;
3. Décrire les écarts entre les données issues de la littérature scientifique et la pratique des ergothérapeutes cliniciens;
4. Élaborer un document de soutien pour favoriser l'intégration des données probantes à la pratique des ergothérapeutes cliniciens du CSSS Pierre-de-Saurel.

Une recension des écrits a d'abord été complétée et un questionnaire a été administré aux ergothérapeutes du CSSS Pierre-de-Saurel. Ces deux sources de données ont ensuite donné lieu à une analyse de contenu qualitative et quantitative. L'écart entre les données issues de la recherche documentaire et les données empiriques recueillies auprès des ergothérapeutes fut mesuré à l'aide d'une matrice et un document de soutien est élaboré à partir de l'analyse de ces écarts.

Les résultats recueillis suggèrent que moins de 50% de la clientèle en ergothérapie ayant la maladie d'Alzheimer consulte à l'urgence et/ou est hospitalisée. Ils suggèrent également que la pratique des ergothérapeutes du CSSS Pierre-de-Saurel est en général basée sur les données probantes, mais l'étude met aussi en lumière que la pratique en ergothérapie n'est pas uniforme selon les divers degrés d'atteinte de la clientèle, les différents milieux de vie ou la trajectoire de soins de la clientèle. Les ergothérapeutes interviennent sur la sécurité de l'environnement, l'autonomie des usagers et le confort de la clientèle. Ils font de l'enseignement auprès des aidants naturels en ce qui a trait à la communication et la façon de procéder avec la clientèle atteinte de démence. En ce qui concerne les occupations et les troubles de comportement, 86% des ergothérapeutes font des interventions basées sur les besoins du client ; ils mentionnent plus les activités

au niveau des loisirs et un peu de productivité puis très peu au niveau des soins personnels. Les ergothérapeutes interviennent plus sur les habitudes de sommeil et l'errance que sur les autres troubles de comportement. Les résultats obtenus au questionnaire montrent que 43% des ergothérapeutes utilisent l'entraînement physique comme modalité d'intervention pour réduire le risque de chute et que 71% des ergothérapeutes utilisent les habitudes et les routines comme stratégie pour favoriser la mémoire. Comme les interventions des ergothérapeutes sont conformes à celles que l'on trouve dans les données probantes, il y a eu peu d'écarts observés, mais ces écarts sont abordés sous forme de recommandations dans l'aide-mémoire ARRAMIS. Ces recommandations portent surtout sur l'engagement occupationnel, l'environnement social, les soins personnels, l'apathie, la dépression de même que les troubles de comportement.

En conclusion, l'aide-mémoire Arramis sera en mesure de soutenir la pratique en ergothérapie permettant une sensibilisation aux consultations à l'urgence et/ou des hospitalisations non requises, mais il faudra aussi dans le futur songer à cibler l'uniformisation de la pratique auprès de cette clientèle et le besoin de formation à ce niveau.

Mots clés : démence, maladie d'Alzheimer, domicile, ergothérapie, interventions non pharmacologiques, urgence et/ou hospitalisation.